

2024 : une année du renouveau ou de l'abîme ?

Le CHAOS-MANAGEMENT : la nouvelle tendance de la gestion par le désordre

Vue des salles de contrôle et technique, la stratégie du DGAC semble absurde et éloignée de notre travail de sécurité et des enjeux que nous devons surmonter. Mais croyez-vous réellement au hasard? Non, personne. Evidemment tout cela est planifié, calculé. On épuise les organisations syndicales (*avec des négociations qui n'en finissent pas*), on écarte les IESEA (*coupables de n'être pas d'accord, sans penser que sans eux les systèmes ne tournent pas*), on transforme la Juste Culture en « Justice Culture » en mettant en danger psychologique nos collègues, les jetant en pâture à la vindicte médiatique (*partition jouée par le BEA qui au lieu de mettre l'accent sur la nécessité de modernisation des outils de sécurité dans les APP notamment en cas d'incursion de piste, fait de la politique et se discrédite totalement*), et enfin on graisse la patte à certains en regardant bien la représentativité pour atteindre 50% au protocole (rappel : SNCTA 27,8%, USAC CGT 22,8%, UNSA 21,9%, FO 17,1%, CFDT 9,8%).

Cette méthode de management s'appelle la gouvernance par le chaos dont l'épisode fondateur fut la crise du COVID pendant laquelle Farman a montré son vrai visage de l'élite de la France : 2 milliards d'€ foutus en l'air dans 4F et SYSAT, et une façon de manager rimant avec règlements de compte contre les ICNA.

Après la parution de la V3 du protocole, du recul de notre droit de grève, et des nouvelles ambitions organisationnelles (*vieille rengaine pour nous mettre en horaire individualisé grâce à la badgeuse*), l'heure n'est aujourd'hui plus aux diagnostics ni à se plaindre de ces méthodes indignes.

L'heure est bien à l'union et à la confrontation.

Nous comptons ainsi sur les plus anciens d'entre nous pour montrer la voie aux plus jeunes. Car nous ne faisons que revivre plus de 40 ans après la même guerre menée contre les contrôleurs aériens par notre administration (attaques sur le droit de grève, reculs sociaux, ...). En paraphrasant Patrick Gandil : « tout cela est stupide ». Cela ne mènera à rien de bon et va compromettre la sérénité dans les salles.

Les services de la DGAC n'ont eu de cesse de diffamer les ICNA (DO, CSA DO, BEA, protocole). Ils affichent fièrement et avec beaucoup de mépris que nous ne sommes plus capables de répondre puisqu'ils ont fait plier le SNCTA sur le droit de grève. Ils confondent un peu vite manipulation politique, séquence qu'ils ont gagnée, c'est clair, et réalité des salles de contrôles en APP et en CRNA. Quel ICNA digne de ce nom peut se satisfaire de l'agression subie et du manque de respect fait à notre profession ?

Chers collègues, il ne faut pas manquer ce combat !

L'UNSA est prêt à combattre avec tous ses moyens, et tend la main aux autres partenaires sociaux pour réagir vigoureusement. Une AG à LFBB est nécessaire.

L'heure du choix est ainsi venu pour nous tous : subir ou s'unir ?



Pour nous, les bases doivent guider les Bureaux Nationaux à surmonter les divergences car notre salut viendra de notre union en salle et syndicale.

La dernière version du protocole est si négative pour la profession et de façon générale pour les corps opérationnels que nous nous devons d'agir avec force.

Le futur ex-DSNA lors de sa dernière visite à LFBB a eu l'arrogance de nous dire que même si cela ne nous plaira pas à LFBB, les autres (sous-entendu au Nord) signeront.

Le DO, ex Secrétaire National du SNCTA, semblait en effet convaincu qu'il allait tordre le bras à son (ex?) syndicat. Nous ne savions pas encore que les amis du BEA feraient un copier-coller de ses CR insupportables de CSA DO.

Mais, ils devraient tous être prudents car si, comme disait Machiavel, « Le point est de bien jouer son rôle », il est aussi « de savoir feindre et dissimuler » ce qu'ils ne font plus trop, tellement sûrs de leur sournoiserie.

L'UNSA ICNA au CRNA/SO est convaincu que Farman se trompe, et que la révolte viendra bel et bien de la base, de toutes les bases, qu'elles soient en APP ou bien en CRNA, quelle que soit l'obédience. Une nouvelle fois, ils échoueront, comme ils ont échoué en leur temps pour l'approche commune, ou encore pour le prestataire privé. Le DG aurait dû faire plus de km pour mieux nous cerner. Certes, entre syndicats, nous pouvons diverger sur des sujets comme le corps unique, ou l'avenir des approches ou bien encore sur les solutions de flexibilité nécessaires pour absorber le trafic. Mais quand le corps est menacé, nous savons faire front commun, sans état d'âme.

Sur quels thèmes du protocole pouvons-nous nous unir pour rendre ce protocole plus digeste :

- Tout d'abord, le nerf de la guerre, **garantir les effectifs pour nos défis à venir et le tsunami de départs à la retraite qui arrive**. Cela tombe bien car le président de la République et du 49-3 a déclaré le 16 janvier dans sa conférence de presse que l'Etat avait failli dans sa politique de recrutement des médecins. Et oui, les énarques amoureux de théâtre avaient oublié qu'il fallait au moins 10 ans pour être médecin. Pour les ICNA, entre le moment où on passe le concours et la Klif, il faut entre 5 et 6 ans, fonction du centre. Si on suit la démonstration du président, qui est donc d'accord avec nous, le plan de recrutement de 160 ICNA/an de 2024 à 2027 ne répondra pas suffisamment aux enjeux.



- la fidélisation du Nord au Sud, et d'Ouest en Est, du sol à illimité:

La fidélisation du protocole est un gros chèque donné à de vieux amis mais qui n'apporte rien concernant la gestion des effectifs au global, à moins de s'attaquer aux règles de la fonction publique tout entière. Le DO le sait très bien. Ce débat traverse tous les syndicats depuis deux décennies. Fidéliser est un des leviers pour pérenniser les effectifs et aussi pour minimiser le coût des agents en formation. Cela ne peut donc pas être l'affaire que de Paris et de Reims. Fidéliser partout en rétribuant l'exercice durable, et donc rentable pour la DGAC !, d'une qualification est une voie juste, qu'on soit à Brest, Aix, Bordeaux, Athis, Reims, CDG, Orly, ou partout ailleurs en France métropolitaine.

- Les outils de contrôle

Les oubliés de la DGAC ont toujours été les APP. Les solutions de la DSNA pour les moderniser : Et bien les fermer ! Comme sur le dossier BTIV, quand on ne comprend rien à la navigation aérienne, on ne comprend rien... On pourrait peut-être offrir une formation de PPL aux grands penseurs de Farman pour allumer la lumière ? Ou au moins écrire une ambition crédible enfin pour les APP. Pour ce qui est des CRNA, et bien le PDG de Thalès a déclaré tout récemment qu'il n'avait plus besoin de l'aide de l'Etat, et qu'il voulait se concentrer sur d'autres clients. Tu m'étonnes, avec ce qu'on lui a donné ! Donc on ne sait pas de quoi sera fait l'avenir car vu de la DGAC, il faudra aller vers 4F Evolution. C'est magique cette intuition, non ? Avec BDR sans BDR ? Avec filtrage ou sans ? Interfaçant avec les systèmes d'APP ou pas ? Sait-on seulement où on va ? Pas sûr. Le désastre total industriel et managérial.

- la revalorisation de l'ISQ et du taux de remplacement à la retraite avec l'augmentation de l'ATC par un abondement du budget annexe. (Comme partout en Europe en fait !)

Pour le moment il n'y a rien, par contre sont apparus les bonus pour l'encadrement. Puisqu'il s'agit de converger avec les autres Fonction Publique, le protocole va donner un bonus discrétionnaire à 5 chiffres (entre 15000 et 30000€ /an dans la FPH à titre de comparaison) à l'encadrement, en plus de la prime de flexibilité XP qu'évidemment ils ne font pas et d'une revalorisation des fonctions de Chef. Et oui, ce même encadrement qui a fait perdre deux milliards d'euros à la DGAC sur des projets non maîtrisés se récompense lui-même.

- la revalorisation de l'indiciaire jusqu'au HEB BIS comme tous les corps d'ingénieurs dans la Fonction Publique.

Comme nous vous l'avons déjà écrit, la Fonction Publique fait un alignement des rémunérations des trois FP à corps équivalents. Ainsi, on a commencé à la DGAC par les IPEF qui sont passés au HEE, salaire brut indiciaire mensuel passant de 5557,82€ à HEE2 6566,99 €, évidemment HORS revalorisation de primes. Pour les ICNA, alors qu'on devrait être calés sur le HEB bis, la DGAC nous bloque au HEB (HEB3 5272,30 € vs HEBb3 5557,82 €). Insupportable !

Qu'en pensez-vous ? Nous ne pouvons croire que le DO a raison quand il pense que vous allez regarder ailleurs !



**Mais soyons plus précis pour bien être compris !
Rappelons-nous les bases de notre métier:
elles ne dépendent que de nous.**

- la charge :

le dégroupement au-delà du « sustain » est à la discrétion du contrôleur. Au-dessus c'est cadeau.

- les directes et la fluidité du trafic :

dépendent de la stratégie pour écouler le trafic en toute sécurité.

- la marge de sécurité sur un secteur :

Est fonction de nombreux facteurs liés à la situation aérienne, mais aussi à la pression ressentie et subie, comme le fait le BEA.

- les réglementations en été:

Notre stratégie est de les rendre les plus faibles possibles avec notre envie de se dépasser et de donner un service le plus optimum, en espérant en être remercié lors des protocoles. Mais si on n'en voit jamais la couleur...

- la gestion de la fatigue et l'engagement :

sont liés à notre désir de bien faire au-delà de ce qui est demandé.

- le travail en sub dépend des PC détachés :

On ne se refait pas, et un opérationnel est toujours tenté de donner le maximum ! Mais pour quelle reconnaissance ?

- La transfo 4F ou autres systèmes

Est-il pédagogique de mettre des « baffes » à celui qui fait des efforts comme veut le faire le protocole? A-t-on vraiment envie alors de faire des efforts et de voir en 4F un verre à moitié plein, alors qu'il est plutôt très vide ?

- et n'oublions pas la grève car 48h ou pas, service mini ou pas, si on s'y met toutes et tous, ça peut faire très mal !

Comme le Duc de La Rochefoucauld-Liancourt l'a dit au Roi un certain 14 juillet 1789 qui minimisait les événements de la veille à la question : "C'est une révolte?

– Non, Sire, c'est une révolution. »

Le réveil qui s'en est suivi fut assez brutal.

En attendant que notre Directeur Général prenne conscience que lui aussi est en train de vivre un 14 juillet, UNISSONS-NOUS et imposons le protocole que nous méritons depuis tant d'années. La section de l'UNSA ICNA est prête et a l'expérience nécessaire, et en appelle à la synergie des forces syndicales locales et nationales. Gardons en tête que « ce qui désespère le plus n'est pas l'impossible, mais le possible non atteint ».

Si le DGAC ne fait rien, le seul responsable du chaos dans le ciel français cet été sera lui seul (la cour suivra).

Nous saurons nous aussi communiquer largement dans les médias en alertant la presse sur les défaillances, sur l'incompétence parfois, et sur les provocations de ses services souvent. Le pays en a marre des « élites » qui passent en force après les gilets jaunes et l'épisode des retraites, nous n'avons rien à cacher au peuple pour lequel nous travaillons, n'en déplaise au service politique du BEA et de la DO. Le trafic ne passera pas sans nous, la DSNA ne peut pas fonctionner sans nous. ICNA, agissons.

Notre site : www.icna.fr
Contact : unsa@icna.fr
Local: lfb@icna.fr

